

LE BALLEAU AU XX E SIECLE

I- Généralité :

Anciennement théâtre Kirov, le théâtre Mariinsky se trouve à Saint-Pétersbourg. Bien que souvent critiqué pour son académisme, il reste, avec le Bolchoï de Moscou, l'un des principaux centres de la création artistique en Russie.

Avec le temps, la méthode de Petipa devient académique. Michel Fokine, issu du ballet du Kirov (l'ancien Ballet impérial) se fait le défenseur d'une expressivité accrue et d'une plus grande authenticité dans la chorégraphie, le décor et les costumes.



Ballet Mariinsky

Il peut mettre ses idées en application dans son travail avec les Ballets russes, nouvelle compagnie montée en 1909 par Serge de Diaghilev.

Les Ballets russes, dont la première saison est présentée à Paris à l'été 1909, rencontrent un succès immédiat. On admire particulièrement les danseurs masculins de la troupe, parmi lesquels le Russe Vaslav Nijinsky, car les hommes ont presque disparu de la scène parisienne.



Ravel, Daphnis et Chloé(1912)

La compagnie se produit dans des œuvres nombreuses, dont les ballets en un acte de Michel Fokine, de style très condensé. Leurs thèmes sont tirés du folklore russe ou oriental : *l'Oiseau de feu* (1910), *Schéhérazade* (1910), et *Petrouchka* (1911).

Les Ballets russes deviennent synonymes de nouveauté et d'enthousiasme, réputation qu'ils conservent tout au long de leur vingt années d'existence.



Léonide Massine

Danseur d'origine russe, Léonide Massine fait ses débuts sur scène à Paris en 1914 avec les Ballets russes et commence sa carrière de chorégraphe l'année suivante.

Dans les années trente, il invente le genre du ballet symphonique, avec des productions élaborées conçues à partir du contenu musical de symphonies de compositeurs comme Beethoven ou Berlioz. Il a contribué amplement à développer l'art de la danse et du mime.

Les plus célèbres artistes de la compagnie (dont les peintres-décorateurs Léon Bakst et Alexandre Benois, ou le compositeur Igor Stravinski) sont russes, mais Diaghilev commande des œuvres à de nombreux artistes occidentaux comme Pablo Picasso et Maurice Ravel.

Ses chorégraphes, Fokine, la Polonaise Bronislava Nijinska, Vaslav Nijinsky, ainsi que les artistes d'origine russe Léonide Massine, George Balanchine et Serge Lifar expérimentent des thèmes et des styles de mouvements nouveaux.



Serge Lifar

Serge Lifar découvre la danse à l'école de Bronislava Nijinska qu'il rejoint en France en 1923 ; elle le présente à Serge de Diaghilev qui l'engage dans sa compagnie des Ballets russes et le fait travailler avec Enrico Cecchetti.

Il s'illustre à la fois par sa virtuosité technique et par ses talents d'interprète dans les rôles principaux qui lui sont confiés (l'Oiseau bleu, le Spectre de la rose, Giselle, Apollon Musagète...).

Il devient directeur du Ballet de l'Opéra de Paris après le succès des Créatures de Prométhée (1929), dont il a réglé la chorégraphie.

Tout en poursuivant sa carrière de danseur, il crée, entre 1931 et 1958, plus de cinquante ballets aux thèmes mythologiques ou historiques.

L'influence des Ballets russes redonne vie à la danse dans le monde entier. La danseuse russe Anna Pavlova, qui fait partie de la troupe au début de son existence, forme sa propre compagnie et fait

avec elle des tournées internationales. Fokine travaille avec de nombreuses autres compagnies, telles le futur American Ballet Theatre.

Léonide Massine participe aux Ballets russes de Monte-Carlo, constitués après la mort de Diaghilev. Deux anciennes danseuses des Ballets russes, Marie Rambert et Ninette de Valois, fondent leur propre ballet en 1926 — qui devient le Ballet Rambert.

Marie Rambert a pour élèves les chorégraphes britanniques Frederick Ashton, Antony Tudor et John Cranko. Ninette de Valois crée le futur Royal Ballet.

George Balanchine est invité par Lincoln Kirstein, riche mécène américain, à travailler aux États-Unis. Quant à Serge Lifar, il domine la danse française pendant des années, à la tête de l'Opéra de Paris.



Michel Fokine

Le nom de Michel Fokine évoque irrésistiblement les Ballets russes de Serge de Diaghilev auxquels le chorégraphe est lié de façon décisive entre 1910 à 1913, réglant notamment Schéhérazade (ci-contre avec Fokine dans le rôle de l'esclave d'or) sur une musique de Rimski-Korsakov.

Le chorégraphe reprend sa liberté après son ballet Daphnis et Chloé (musique de Ravel, décors de Bakst). Contre la disjonction de la musique et de la danse, Fokine a œuvré à l'unification des éléments du ballet au nom d'une puissance expressive supérieure.

Dans les années 1920 et 1930, la danse moderne commence à se développer aux États-Unis et en Allemagne. Les Américaines Martha Graham et Doris Humphrey, l'Allemande Mary Wigman et d'autres rompent avec la tradition pour créer leur propre expression et monter des chorégraphies plus proches de la vérité humaine de ce temps. L'évolution du ballet est également marquée par cette tendance au réalisme.

En 1932, le chorégraphe allemand Kurt Jooss crée un ballet pacifiste, *la Table verte*. Antony Tudor développe le ballet psychologique, qui exprime l'être intérieur des personnages.

La danse moderne a aussi considérablement enrichi le vocabulaire de la danse classique, en développant notamment le rôle du torse dans les mouvements et l'utilisation des positions assise ou couchée sur le sol.



Doris Humphrey

Avec l'aide de Ruth Saint Denis, cofondatrice avec Ted Shawn de la Denishawn School, la danseuse et chorégraphe américaine Doris Humphrey commença à restreindre le rôle de la musique dans certaines de ses compositions, développant ainsi la danse comme moyen d'expression indépendant.

Doris Humphrey danse ici avec un grand cerceau, accessoire utilisé dans certaines productions de la Denishawn School de Los Angeles, dont elle suivit l'enseignement à partir de 1917.

Le ballet intègre aussi certaines danses populaires. En 1944, le chorégraphe américain Jerome Robbins crée *Fancy free*, inspiré du style jazz qui a fait son apparition dans les comédies musicales.



Mikhail Baryshnikov

Dans les années 1930, Massine invente le ballet symphonique, visant à exprimer le contenu musical des œuvres des compositeurs allemands Ludwig van Beethoven et Johannes Brahms. Balanchine à son tour monte des ballets non narratifs ayant pour motif essentiel les rapports du mouvement et de la musique. *Jewels* (1967) est considéré comme le premier vrai ballet de ce genre.



Kurt Jooss

Le mouvement de la danse expressionniste est encore méconnu en dehors des frontières de l'Allemagne, lorsque Kurt Jooss présente à Paris, **en 1932**, la Table verte ; son ballet le plus connu deviendra le symbole de la résistance à l'oppression nazie.

Chorégraphe, danseur et enseignant, Kurt Jooss a mêlé danse et art du théâtre, donnant ainsi une impulsion nouvelle à la danse moderne. Cette nouvelle conception de l'art chorégraphique a notamment influencé Pina Bausch.

Deux grandes compagnies naissent à New York dans les **années 1940**, l'American Ballet Theatre et le New York City Ballet. Ce dernier recrute une grande partie de ses danseurs parmi les élèves de la School of American Ballet, ouverte par Balanchine et Kirstein **en 1934**.

Depuis le milieu du **XXe siècle**, des compagnies se sont fondées dans de nombreuses villes aux États-Unis et au Canada, parmi lesquelles le Ballet national du Canada, à Toronto (**1951**), les Grands Ballets canadiens à Montréal (**1952**), le Pennsylvania Ballet (**1963**) et le Houston Ballet (**1963**).



Ballet Rambert

À partir de **1956**, des compagnies russes telles que le Bolchoï et le Kirov se produisent à l'Ouest.

L'intensité dramatique dégagée par les Soviétiques et leur virtuosité technique ont un fort impact sur le public européen, entretenu également par le travail de danseurs dissidents tels que Rudolf Nouriev, directeur artistique de l'Opéra de Paris de **1983 à 1989**, Natalia Makarova et Mikhaïl Barychnikov, directeur de l'American Ballet Theatre de New York de **1980 à 1989**.



West Side Story Suite par le New York City Ballet

La danse dans son ensemble connaît un immense regain de popularité depuis le milieu des années 1960. L'influence d'un public jeune a dès lors marqué le ballet, tant dans les thèmes que dans le style.

On se met à apprécier dans la danse un caractère athlétique, comme dans un sport, et à admirer le brio et l'audace dans la virtuosité des pas. De nombreux ballets s'accompagnent de musiques populaires, comme le rock and roll le jazz, et depuis les années 1990 de musique électronique.

Le répertoire du ballet est aujourd'hui très divers. Il comprend aussi bien des ballets nouveaux que d'anciens, reconstitués ou recréés, ainsi que des œuvres nouvelles de danse moderne ou contemporaine spécialement composées pour les grandes compagnies de ballet.

Les chorégraphes développent maintenant des formes et styles contemporains sans renier la tradition, et les danseurs cherchent continuellement à accroître leurs capacités techniques et expressives.

Grâce aux fréquentes tournées internationales, les publics du monde entier peuvent se familiariser avec le ballet d'aujourd'hui, dans toute sa diversité.